AVIS—Attendu que Charles Morgan, autrefois Shérif, et collecteur d'impôts pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques résultantes de diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Deupan et Louis Chenevert, comme cautions—le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Deupan et Louis Chenevert, comme cautions—le 30 de Juin 1820, conjointement avec Armand Beauvais et Pierre Deupan, comme cautions—le 17 Décembre 1821, conjointement avec Armand Beauvais et Etienne Simon, comme cautions—le 7 de Mars 1822, conjointement avec Barthélème Allain et Etienne Simon, comme cautions—et le 3 de Février 1823, conjointement avec Pierre Louis L'Hermite et Pierre Deupan, comme cautions, soient levées et annullées.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela concerne d'avoir à déduire par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront le dernier jour de la présente publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient point levées et annullées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

(L.S.)

H. JOHNSON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le Gouverneur,
P. DEBLANCY, Secrétaire d'Etat. 16 juil.

AVIS—Attendu qu'on s'est adressé à moi et qu'on m'a demandé 1°. qu'une obligation de quatre mille piastres, souscrite le 22 de Février 1827 par Hudson Tabor et Joseph Robichaud, comme cautions de Louis Talbot, shérif de la paroisse de Lafourche Intérieure—2°. que l'obligation de quatre mille piastres souscrite par Hudson Tabor, le 6 Juin 1827, pour l'exercice fidèle des devoirs de shérif de la dite paroisse—3°. et que l'hypothèque spéciale, pour garantir le paiement desdites sommes par Hudson Tabor, mise sur une habitation ou portion de terre de trois arpens de face, plus ou moins, sur quarante de profondeur sur le Bayou Lafourche—soient levées et annullées.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela concerne d'avoir à déduire, par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront le dernier jour de la présente publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèque ne seraient point levées et annullées.

Donné sous ma signature et sous le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 23 Août, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

(L.S.)

H. JOHNSON.
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le Gouverneur,
PRUDENT DUMOUSSAY,—Secrétaire d'Etat.

29 aout—3m.

AVIS.—Les soussignés préviennent le public, qu'ils viennent de contracter une société sous la raison de *Mathieu & Pinta*. Leur magasin est situé rue de la Levée, No. 46, entre les rues Bienville et Conti, où ils tiendront constamment un assortiment complet de Chapeaux, Soulers et Habillemens faits. Ayant pris des ouvriers parmi les meilleures manufactures de New-York et de Philadelphie, ils osent se flatter d'avoir les marchandises toujours fraîches, et de les vendre à des prix modérés.

B. PINTA
E. V. MATHIEU.

29 aout—6

BEURRE—100 frequins de Beurre, par 13 ocg. WM. D. JOLLEY.

A LOUER.

UN appartement près du bureau de l'Abeille. S'adresser à l'imprimerie. 20 sept.

L'établissement tenu sous la raison *Valentin Pinot & Co.* est continué dans le même local. P. L. ROMAIN, élève et successeur de feu Valentin, offre ses services aux dames pour toutes coiffures dans le genre le plus moderne. M. Aimé Castino, coiffeur de Paris, adjoint au même établissement, mettra tout son zèle pour satisfaire aux demandes qui seront faites, tant en coiffures qu'en toute espèce d'ouvrage en cheveux.

EN MAGASIN—Perruques, Toupets, Tours en cheveux en tous genres—Parfumerie fraîche, telle que crème de concombre, de rose, de Flora, eau de Cologne, de Lavande, d'odontalgie, savon à la rose, amande amère, opiat, poudre à dents de toutes qualités, brosses à dents, à habit, à ongles, peignes de toute espèce, gants &c.

16 sept. P. L. ROMAIN & père.

AVIS est par le présent donné par Louis Daunoy, syndic de la banlieue inférieure, de la ville de la Nlle. Orléans, que le 6e. jour d'Octobre 1828, il procédera à l'adjudication au rabais, conformément à l'ordonnance intitulée "ordonnance concernant les bourgs et faubourgs non incorporés hors de la ville de la N. Orléans, approuvée le 15 Décembre 1817," les réparations à faire aux levées, situées en face de la rue Montégut, au faubourg Montégut, et celles en face de la rue Louisa, au faubourg Clouet. Cette adjudication aura lieu à midi, sur les lieux, au jour ci-dessus indiqué. [23 sept.] L. DAUNOY.

AVIS AU PUBLIC.

L'écurie N°. 93, rue St. Louis, en arrière du **CHAR FUNÈBRE** à 4 roues, tout en noir ou en blanc attelé de deux chevaux, ainsi qu'un carosse pour conduire Mrs. les ecclésiastiques au cimetière.—Le tout pour 5 piastres.

13 sept—2m.

ECOLE DE DANSE.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il fera l'ouverture de son Ecole de Danse le 1er. Octobre prochain; ses classes auront lieu comme de coutume le matin et le soir.

Les personnes qui désireront des leçons particulières à domicile, voudront bien le faire prévenir et compter sur son zèle et son exactitude.

18 sept. E. BERTUS.

TO LET.

From the 1st of October 1828, the fine two story Brick Store, now occupied by Messrs. Lincoln & Green, Royal Street, near the State Bank.

sep 15 Apply to D. Seghers.

THE BEE.

PRINTED DAILY, BY P. DELAUP.
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

TUESDAY, OCTOBER 7, 1828.

☞ Yesterday about dark, a mulatto after having given several stabs to a person with whom he had just been disputing, ran through the streets with a dagger in each hand, menacing to strike any person who should attempt to stop him, and it was not until after receiving a blow on the head from a brick that he was arrested.

(From the Gazette de France, July 29.)

Bucharest, July 16.—Accounts this moment received inform us that Managha, an important fortified place, which defends the road to Varna, has surrendered to the Russians. There is now no obstacle to stop the march of the left wing of the Russians towards Varna.

A report is spread that Abdurahman, Pacha of Bosnia, was assassinated just at the moment that he was going to join the corps of troops which he had collected conformably to the firman of the Sultan. The hurricane which ravaged this city on the 29th June, and which extended to all the country along the Danube, is said to have done much damage to the baggage, &c. of the Russian army.

Death of Capt. Booth.—The ship Bingham, from Trieste at Philadelphia, has brought passengers the son and steward of the late Capt. Booth, of the U. S. ship Lexington. Capt. B. died 26th July, after a lingering illness of several months, that terminated in consumption of the lungs, on board the Bingham, in which he had embarked a few days previously on his return home. His earthly remains were interred in the Episcopalian church yard at Gibraltar, with distinguished funeral rites, by the garrison. Capt. Booth has left a widow and five children to deplore his irreparable loss.—*N. Y. paper.*

Fifty six carrier pigeons were sent off, a short time since from London for Liege, at thirty four minutes past 4 o'clock in the morning. One of them, called Napoleon, reached its destination, (a distance of about three hundred miles) at 24 minutes past ten o'clock the same day, having thus accomplished its task in five hours and fifty minutes. The others followed in succession, and most of them reached Liege at noon.

(From the N. Y. Mercantile Advertiser.)

ATROCIOUS PIRACY.

Extract of a letter from Capt. George Carrew, of the barque Clorinda, to his owners in London, date Rio Janeiro, May 24.

"On the 7th of May, in lat. 2, 30, south, long. 22, 30 west, just after day light, we saw a vessel right a head of us, standing towards us. It being a light breeze at the time, we hoisted our colors. At 30 minutes past 7, found her to be an armed brig, and full of men. She passed under our stern, hoisted Colombian colors, hailed us in English, and told me to go on board of him immediately with my papers.—Seeing him put his own boat out, I thought it was not necessary for me to do so. I perceived him taking the tompions out of his guns. I hailed him, when he again repeated, "Hoist out your boat, and you (the captain) come on board with your papers." When I got on board of him, the Captain took me into his cabin, and while examining my papers, said an English man-of-war five days before had fired into him, killed and wounded several of his men, cut his sails and rigging, and thrown three of his guns overboard, and that he had sworn to sink the first English ship he fell in with, and destroy the crew. I remonstrated with him on the cruelty of such a proceeding in punishing us, who were innocent of the transaction. He said he should detain me on board, and should supply himself with sails, rope, provisions, &c. from us, and gave me an order upon his government. I questioned his right to keep me a prisoner and rob my ship; whereupon spoke in Spanish, and several of his men seized me, bundled me down the hold, just abaft the mainmast, beat me most cruelly with their cutlasses, and lashed me down on my back to ring bolts on the starboard side below, and even refused me a drink of water when I asked for it. I soon heard my pigs, fowls, &c. come alongside. Afterwards a continual bustle, with boats running along side, hoisting in goods, rolling of casks, cases, &c. on deck over my head; at such times the tarpaulins were put over the gratings of the hatchway, which almost suffocated me for want of air: rats and other vermin running about me. Between 8 and 9 the two mulattos, armed with pistols and cutlasses, which were placed over me, conducted me into the cabin, which was darkened. At the farther end sat the captain, and I perceived a dagger glittering in his right hand.—He addressed me thus—"Where is your money concealed?" I said there was none except what I had in my bureau and writing desk,—in English and Spanish money, between 7l and 8l.—"No, no," he replied, "it is the money you have to purchase your homeward cargo that I want. I know what the India trade is, so tell me: if you refuse, your life shall pay the forfeit." I assured him there was none. "Is that your answer?" he said. Replied, "Yes," when he said something in Spanish. Two men seized me whom I had not seen: each put a pistol to my head. He said, "mind, money cannot recall life, or in the least avail you when you are dead. If you regard your life, at once acquaint me, and your life shall be safe, for this is my profession, and in pursuing it I am inured to blood, so expect no mercy. If you are obstinate, or any way deceive me, I shall either scuttle or burn the ship, and leave none to tell tales." I still assured him there was none, when he told his men in English to prepare; they cocked their pistols, and I fell on my knees, & in an agony of feeling implored his mercy, for the sake of my wife and children, who would be thrown destitute on the world. It was too much for me. My head swam, my feelings overpowered me, and I fell senseless. While in this state, he took my wife's miniature from me, which hung from my neck, that he had perceived me, in the prospect of immediate death, grasp with convulsed feelings; he gave it me back, but stripped, and searched me, and took my watch. The Almighty softened his heart. He gave orders, and my mate was brought down, and threatened, with death, if he did not tell. He corroborated my statement. I was sent back to my prison, and told I had half an hour to consider between life and death. About three the next morning I was again ushered into the presence of the wretch, who asked me for the key of my sextant, and told me he had released my crew; my long boat was alongside; that he had lost my other boats; and that I might think myself well off, for his determination was to have destroyed us, ship and all.

In going forward between rows of armed men who struck me with their cutlasses for looking about me, I got into my boat with some difficulty, sore with bruises, and weak with the manner of my confinement, and got on board, it then blowing very strong. My heart was almost broke when I saw the havock that was made with the cargo:—broken cases, casks, bottles, about the deck,—every thing in the greatest confusion. Tarpaulins cut to pieces, hatches broken to pieces, running rigging, sails, cordage, provisions, guns, muskets, cutlasses, powder, shot,—the whole of my wearing apparel, and that of my mates, together with my own private venture, all nautical instruments, &c. gone, cabin stores; in fact, completely gutted of every thing, not even a knife and fork or spoon, tea or sugar, or a second shirt to my back left. They even cut the beam in the cabin to get the cabin bell and pulls away, and broke open my desk and bureau, destroyed and took away books, papers, several letters, my account-books, most of my receipts, a great many letters strewed about different parts of the ship, some wet, and in pieces; all of greater of those parcels sent down to Deal, with several others, broken or destroyed,—things that could be of no manner of use to him, but mere wantonness. While on board of him, I observed a bucket, on which, although much faded, I distinctly saw "Cumberland" painted in black letters on a white oval. This bucket had been painted green with black hoops, judge what my feeling must have been then, and when my life was threatened, it precluded hope, for it struck me immediately of the fate of poor Carew. There was also an English binnacle, mahogany, with a brass revolving top, standing abaft, that he must have robbed from some ship.

The brig was entirely black, no channel, same as the Clorinda when she was boarded; American built, appeared to have been originally a schooner, was about 200 tons, very sharp, sailed fast, had a deal of overhang abaft, a billet head; her topsail-yards nearly as square as her lower-yards; and royal-yards rigged abaft; had a long 18 or 24 pounder on a pivot on the forecastle; with four long guns, apparently 12 pounders, on the main deck, and two in the hold dismounted. His crew chiefly Spanish, but some English and Americans among them; at times a good deal of English was spoken.

From the London Examiner.

Mirabilia.—Court Circular.—At a quarter before one, yesterday morning, his Majesty left his chair and took his seat on the sofa.

Soon after one his Majesty crossed his Royal legs and graciously yawned.

At seventeen minutes of three, by one of Grimaldi's time pieces, our beloved Monarch, distinctly snorzed, but we are happy to say that no mischief is apprehended from this common symptom of repose, though the profoundest silence was enacted by it throughout the whole Court, and the fervent exclamation of "God bless his Majesty" indicated at once the deep anxiety, and how firmly the Sovereign is seated in the heart of his subjects. The accident is attributed to an open snuff box which was lying on a rose wood table made by Messrs. France and Bancing, upholsterers to the King and the rest of the Royal Family, within a few inches of his Majesty's Royal nose. A puff of wind from an open window is supposed to have agitated the pungent powder, prepared according to his Majesty's order, by Mr. Earding of Pallmall, and hence the equivocal symptom which created so intense an alarm.

At seven o'clock his Majesty was graciously pleased to feel an appetite for his Majesty's, dinner, and having approached the table with his accustomed benignity, he honored various dishes by partaking of them in the most condescending manner conceivable.

At a little before nine his Majesty picked the third molar tooth of his Majesty's dexter superior jaw. The view of the Royal mouth gave great satisfaction to the distinguished party present, and the whiteness and regularity of our gracious sovereign's teeth was the subject of universal admiration.

The Prince George of Cumberland gained on his Majesty in the evening. This young Prince, so eminently remarkable for early intelligence, and the refinement of his manners, was observed to sit in an attitude of unspeakable ease and grace, with the fore finger of his right hand reposed in his left nostril. A fair Maccaronesse declared the Royal youth quite a subject for a painter.

Ship News.

PORT OF NEW-ORLEANS.

Cleared.

Schr Aligator, Cana, Mobile, master.

Arrived.

g B Florida; Lagrest, from Bayou Sarah, with 147 bales cotton to M and J Dick; 60 to Reynolds, Byrne and co; 9 do Fisk and co; 7 to Wilkins and Linton; 3 to P Hide; Brandt 66 to N Cline—total 292 bales. Passenger, Mrs. Mc Donald—21 passengers.

S B Montgomery, Knowland, from Louisville 30 days—cargo, 60 coils rope 7 axe twine to Wallace and Pope; 150 coils rope 45 pa bagging 382 bbls flour to Foster and Hutton; 54 coils rope to M Real, 10 bales cotton 1 tale 3 bxs bear skins to M R Archer; 9 kegs tobacco to M White; 70 pa bagging 138 coils rope, 100 bbls flour to Townsley and Prieur; 19 bales twine 25 reels yarn to Gottschalk and Bellemy; machinery to J K Ferguson and co; 14 bales cotton to Reynolds, Byrne and co; 1 do 2 hhds tobacco to J Hagan and co; 6 anas to Capt. Laurent.

Entered.

Ship Louisiana, Price, from N York—cop.

MARSHAL'S SALE.

A. M. Wood vs. *M. J. Eltiz, Morgan* vs. *the same.*

BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose to sale on Saturday the 11th, of October, inst. at 4 o'clock, at the Principal, 24 common Hats, Shawls, and other articles, seized in the above suit.

Ls. DAUNOY,
Oct. 1. Marshal.

MARSHAL'S SALE.

R Beebe vs. *Jarreau, D. Jourdan* vs. *the same.*

BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose to sale on Saturday the 11th of October inst. at 4 o'clock, on the Basin Carondelet, 11 cords of Oak wood; seized in the above suit.

Ls. DAUNOY,
Oct. 1 Marshal.

MARSHAL'S SALE.

Wm. Taylor, tutor of Herman's heirs, vs. *R. Weaver.*

BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the hon. P. Smith, associate Judge, I shall expose for sale on Friday the 10th October next, at 4 o'clock, in Camp street, between Julia and Girod streets, 150 empty Barrels, lately repaired anew, seized in the above suit.

Ls. DAUNOY,
Sept. 30 Marshal.

MARSHAL'S SALE.

R. Martin vs. John Allison.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by G. Preval, associate judge, I shall expose for sale on Tuesday 16th of October next, at 12 o'clock, at Hewlett's Coffee-House, corner of St. Louis and Chartres, a House and a Lot of Ground, &c. &c. situated at the corner of Delor and St. Charles streets, suburb St. Mary. Seized in the above suit.

Sept 17 L. DAUNOY, marshal

MARSHAL'S SALE.

Mayor and Aldermen. vs. A vacant Lot No. 10, in the Square No. 7, Suburb Lafourche.

BY virtue of a Writ of Fieri Facias directed to me by the Hon. P. Strong, presiding Judge of the City Court, I shall expose to sale on the 2d December next, at 12 o'clock, at Hewlett's Coffee House, corner of St. Louis and Chartres streets, a vacant Lot, No. 10, in square No. 7, in Suburb Lafourche, seized in the above suit.

LOUIS DAUNOY,
Sept 5 Marshal.

BEAVER HATS,

No. 18 CANAL STREET.

NICHOLS & KEELER have just received per *Ship Flowers*, from New-York, an assortment of Gentlemens' Fashionable Beaver Hats, of the FIRST QUALITY, which they offer for sale on accommodating terms.

VENUS, Capt. Eno, will sail positively on Tuesday next. For freight or passage apply to

VALSIN VIGNAUD,
corner of Royal and Orleans streets.

Oct. 6

For Sale, Freight or Charter.

The fine fast sailing and noted American built copper fastened brig TRIBUNE, Captain Cone, having lately undergone a thorough repair at Bellamy's Yard, is now ready to take in a cargo, or would be sold at a reasonable price and liberal credit. For terms, or freight, apply to

GOTTSCHALK & BELLEMY.

For St. Marks, & Apalachicola.

(Intended as a regular Packet.)

The new fast sailing schr. TRANSPORT, Capt. Bradford, will be ready for cargo on Monday and sail on Wednesday. For freight or passage, apply to

JOHN P. PARSON,
Sept 8 St. Louis street.

NOTICE.

AT THE STABLE No. 92, ST. LOUIS STREET, HAS A FOUR-WHEELED FUNERAL CAR, dressed in black or white, drawn by two horses, also a carriage for the use of the Priests—the whole for FIVE dollars.

NOTICE.

WHEREAS application has been made to me praying that the bond of four thousand dollars subscribed on the 23d day of January 1827, by Hudson Tabor and Joseph Robichaud as securities of Louis Talbot, Sheriff of the Parish of Lafourche Interior, and also that the bond of four Thousand dollars entered into by Hudson Tabor on the 6th day of June, 1827, for the faithful performance of the duties of sheriff of said Parish, and the special mortgage to secure the payment of said sum, executed by said Hudson Tabor, and affecting a tract of Land or plantation of three arpents front, more or less by forty in depth, situated in said Parish on the right bank of the Bayou Lafourche, be raised and annulled.

Notice is hereby given to all persons concerned, to file in writing, in the office of the Secretary of State, within ninety days from the last publication hereof, the reasons, if any they have, why the said bonds and mortgages should not be raised and annulled.

Given under my hand and the Seal of the State, at New-Orleans, the twenty first day of August, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty third year of the Independence of the United States of America.

(L.S.)

(Signed) H. JOHNSON,
Governor of the State of Louisiana.

By the Governor.
(Signed) P. DEBLANCY,
Secretary of State.

aug 23

NOTICE is hereby given to the proprietors of the lots of ground situated in Montegut & Clouet streets, that the appraisers appointed by the Mayor, according to an ordinance concerning the unincorporated Boroughs and Suburbs within the City of New-Orleans, approved, December 15th, 1817, have finished their estimate of the said lots, and have deposited the same in the hands of Ls. DAUNOY, Syndic of the lower Banlieu; and that the Tableau of said estimate, shall remain in the hands of said Syndic, during the space of ten days, for examination, at his domicile, faubourg Daunoy.

New-Orleans, Oct. 2d.

Ls. DAUNOY, Syndic.

NOTICE—The Subscribers inform the public, that they have formed a partnership under the name of *Mathieu & Pinta*; their Store is situated at No. 46, Levee street, between Bienville and Conti streets, where will constantly be kept a general assortment of

HATS, SHOES, and Ready Made CLOTHING.

Having made arrangements with the best manufacturers of Philadelphia and New-York, they will at all times have on hand, fresh goods on the most moderate terms.

B. PINTA.
aug. 29 E. V. MATHIEU.

DRY HIDES.

94 Dry Hides for sale by
D. G. BORDUCAT & C.,
aug. 15 Royal street, No. 108.

TO RENT—A room near the office of *The Bee*, suitable for an Office of Attorney.

aug. 30.

COCKLE SHELLS FOR SALE.

ONE Hundred Bushels of the above will be sold on the stand, one square from the Basin. Apply on the premises. aug.

TEA, CANDLES, &c.—Landing from ship Louisiana, and for sale by the subscribers, 155 bxs Imperial, Gun Powder & Young Hyson Tea; 40 bgs Sperm, Candles; 20 bbls Lamp Oil; 5 do Spts. Turpentine; 20 boxes Platt's Axes; 6 do Burr's do (a new article;) 10 Blacksmith's Bellows, (32 inch,) &c.

KENNEDY & DUCHAMP,
oct 7 No. 80 Toulouse st.

Ran away about one month since, the American Negress Fanny; she is about 5 feet high, French measure, long face, very full eyes, the mouth prominent, and speaking but little French. She is supposed that she was pregnant at the time of running away. The reward promised by the law will be given. Masters of steamboats and others are forewarned against harbouring said slave at their peril.

aug 25 Widow FORNERET.